

Ernest GENTON (P^{on} 1895)

Les anciens camarades de E. Genton, si longtemps éloigné de Lyon, apprendront avec la plus vive peine qu'il vient de mourir à la suite d'une cruelle maladie dont il avait contracté les germes aux colonies et qui, à diverses reprises, l'avait forcé à abandonner des postes dans lesquels il avait su se faire apprécier, estimer et regretter.

Rentré en France définitivement, il s'était marié en 1908, et à force d'énergie et de savoir-faire, était arrivé à faire prospérer une petite usine de granulés de liège à Cannes, où le climat l'avait attiré.

A la déclaration de guerre, il a répondu à l'appel, alors qu'il aurait pu se faire exempter. Réformé quelques temps après en raison de pleurésie, il avait été repris en 1915 pour être bientôt réformé à nouveau définitivement. La maladie a fini par le terrasser et il s'est éteint dans de terribles souffrances acceptées héroïquement, entouré de sa jeune femme et de ses quatre petits enfants.

Sa carrière a été toute entière une vie de travail et de dures luttes, couronnée par le sacrifice qu'il en a fait en ne voulant pas sacrifier à son devoir, malheureusement au-dessus de ses forces, envers le pays.

Nous adressons à M^{me} Genton, à ses enfants, à ses frères, l'hommage de nos très profondes condoléances, avec l'espoir que Dieu leur accordera la force de résister à cette terrible épreuve.

Jean BALAY